

Note

« Qui sont les membres de l'Association des démographes du Québec? »

Louise Boyer et Anne H. Gauthier

Cahiers québécois de démographie, vol. 16, n° 2, 1987, p. 289-303.

Pour citer cette note, utiliser l'information suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/600617ar>

DOI: 10.7202/600617ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Qui sont les membres de l'Association des démographes du Québec?

Louise BOYER et Anne H. GAUTHIER*

INTRODUCTION

L'Association des démographes du Québec (ADQ) a été fondée en 1971. Cette association francophone a pour buts de resserrer les liens entre démographes, de faire connaître la démographie sur le marché du travail et de diffuser les connaissances d'ordre démographique.

L'aire de recrutement de l'Association ne se limite pas au Québec, mais s'étend à toutes les régions où résident des personnes qui s'intéressent à la discipline. Pour devenir membre de l'Association, il faut posséder une formation universitaire en démographie et/ou consacrer la majeure partie de son temps à la démographie, et/ou avoir apporté une contribution appréciable à cette discipline.

* Statistique Canada, Division de la démographie, Ottawa.

Les auteures assument l'entière responsabilité des idées exprimées dans ce texte. Celui-ci est tiré du mémoire présenté au Conseil des Universités du Québec par l'Association des démographes du Québec. Les auteures remercient Gwénaél Cartier et Eric Langlet pour leur précieux soutien informatique.

L'information présentée dans ce document provient de l'analyse de 168 fiches d'adhésion à l'ADQ pour l'année fiscale 1986-1987 (1er juillet 1986 au 30 juin 1987) sur un total de 176 (huit fiches étaient manquantes). Cette fiche comprend les renseignements suivants : le nom et le prénom du membre, l'adresse au domicile et au travail, le montant de la cotisation payée (montant qui varie selon le revenu obtenu l'année précédente), ainsi que deux autres informations concernant les activités professionnelles. Les pages qui suivent présentent les principaux résultats obtenus à partir de ces fiches d'adhésion. Nous examinerons successivement la structure par âge et sexe des membres de l'ADQ, le marché du travail dans lequel ils oeuvrent, leur revenu, leurs champs d'intérêt et de spécialisation, et finalement la répartition du temps selon la nature de l'activité professionnelle (recherche, enseignement, etc.).

1. STRUCTURE PAR ÂGE ET SEXE

L'ADQ regroupe plus de membres masculins que de membres féminins, puisque le rapport de masculinité est de 136, c'est-à-dire 136 hommes pour 100 femmes (tableau 1). La supériorité numérique de la gent masculine sur la gent féminine se vérifie pour presque tous les groupes quinquennaux d'âge (sauf pour les 20-24 ans et les 30-34 ans), et est particulièrement importante chez les membres âgés de 35 ans et plus.

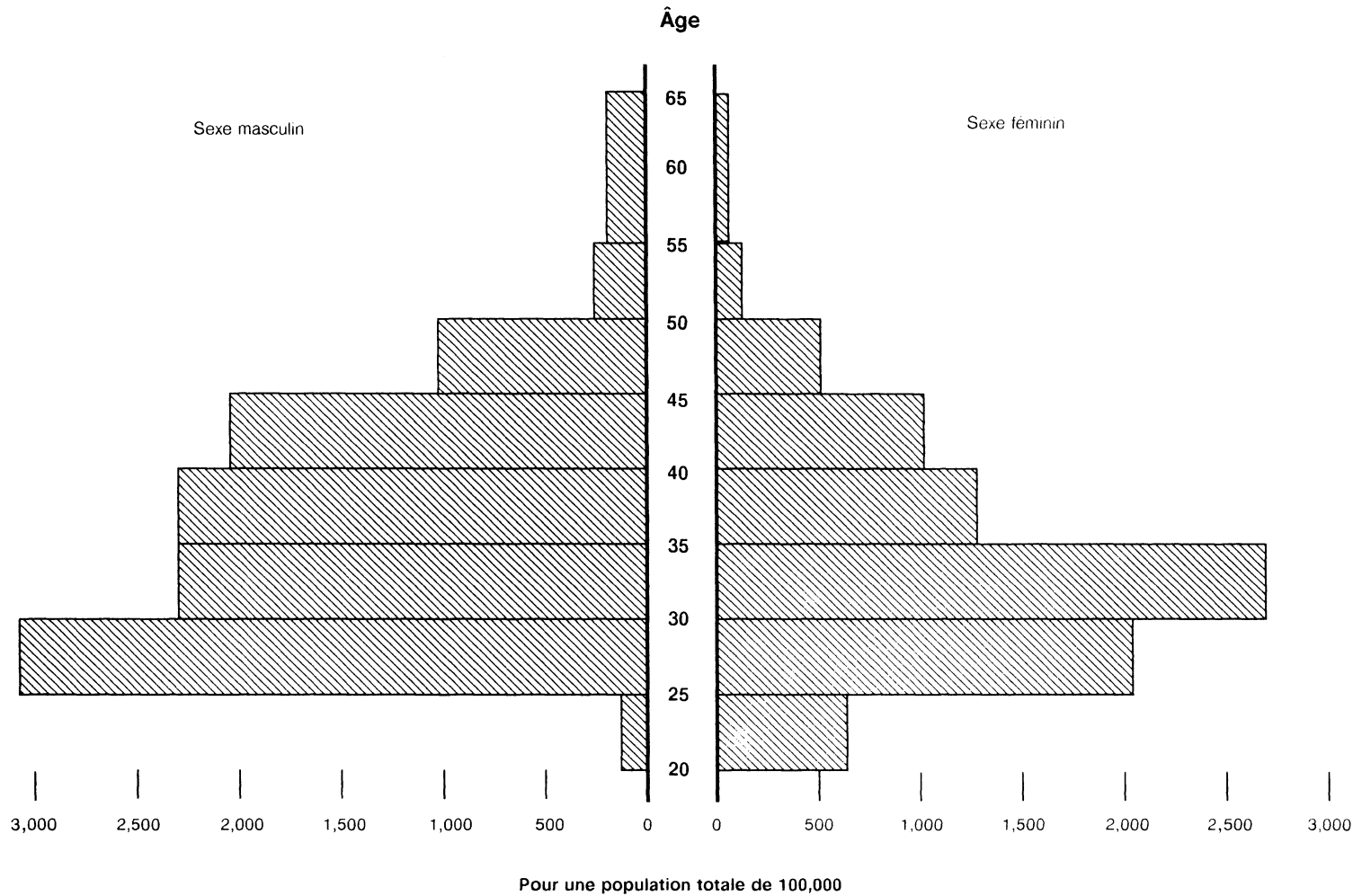
Les membres de l'ADQ ont tous entre 20 et 65 ans. Néanmoins, comme l'illustre la figure 1, qui exprime la pyramide des âges, l'Association regroupe relativement peu de membres (tant masculins que féminins) au début de la vingtaine (20-24 ans) et âgés de plus de 50 ans. Il faut spécifier que les membres de 20-24 ans sont des étudiants, et que tous les étudiants intéressés par la démographie ne voient pas nécessairement les avantages à devenir membre de l'ADQ. Les raisons peuvent être diverses : l'affiliation à une association ne fait pas partie de leur priorité, leur intérêt pour la démographie n'est pas encore suffisamment prononcé, etc. Ils attendront très souvent d'être sur le marché du travail ou d'être plus avancés dans leurs études pour s'affilier à l'ADQ. En effet, si l'Association ne compte que six étudiants de 20-24 ans, elle en dénombre 18 dans le groupe des 25 ans et plus (on entend ici par étudiants ceux qui consacrent 80 % à 100 % de leur temps aux études).

Tableau 1
Répartition absolue et en pourcentage des membres de l'ADQ
selon l'âge et le sexe, au 30 juin 1987

Groupe d'âge ^a	Hommes		Femmes		Total		Rapport de masculinité ^b
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%	
20-24	1	1,1	5	7,6	6	3,8	20
25-29	24	26,7	16	24,2	40	25,6	150
30-34	18	20,0	21	31,8	39	25,0	86
35-39	18	20,0	10	15,2	28	18,0	180
40-44	16	17,8	8	12,1	24	15,4	200
45-49	8	8,9	4	6,1	12	7,7	200
50 et plus	5	5,5	2	3,0	7	4,5	250
Total	90	100,0	66	100,0	156	100,0	136

- a. Les fiches d'adhésion à l'ADQ ne comportant pas l'âge du membre, l'information sur l'âge a été obtenue à partir d'autres documents : fichiers administratifs, annuaires de diverses associations, etc. Dans 12 cas, l'âge n'a pu être déterminé.
- b. Le rapport de masculinité représente le nombre d'hommes pour 100 femmes.

Figure 1
Pyramide des âges des membres de l'ADQ, 30 juin 1987



Comme le montre le tableau 2, l'âge moyen des membres masculins est de 35,9 ans, alors que celui des membres féminins est de 33,6 ans. La moitié des hommes ont moins de 35,0 ans et 50 % des femmes ont un âge inférieur à 32,0 ans. C'est à 26,0 et 31,0 ans, respectivement, que l'on retrouve le plus d'hommes et de femmes.

Tableau 2

Âge moyen, médian et modal des membres de l'ADQ, selon le sexe, 30 juin 1987

Âge	Hommes	Femmes	Total
Moyen	35,9	33,6	34,9
Médian	35,0	32,0	33,5
Modal	26,0	31,0	31,0

2. LE MARCHÉ DU TRAVAIL

La répartition des membres de l'ADQ selon l'employeur et le sexe, fait l'objet du tableau 3. Celui-ci révèle que le tiers des membres de l'ADQ travaillent dans les universités, leur tâche principale étant l'enseignement ou la recherche. Le gouvernement provincial est le deuxième employeur en importance : il embauche le quart des membres de l'Association des démographes du Québec. Le secteur para-public vient au troisième rang, presque à égalité avec le gouvernement fédéral, ces deux secteurs regroupant respectivement 15 % et 14 % des membres. Par contre, très peu d'adhérents à l'ADQ se retrouvent dans le secteur privé (2 %). Malheureusement, les données disponibles ne nous permettent pas de savoir si nous sommes en présence de travailleurs permanents, temporaires ou contractuels.

Tableau 3

Répartition absolue et en pourcentage des membres de l'ADQ,
selon l'employeur et le sexe, 1986-1987

Employeur	Hommes		Femmes		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Centre de recherche ^a	3	3,6	2	4,7	5	4,0
Gouvernement fédéral	11	13,3	7	16,3	18	14,3
Gouvernement provincial	22	26,5	8	18,6	30	23,8
Secteur para-public	11	13,3	8	18,6	19	15,1
Secteur privé	1	1,2	1	2,3	2	1,6
Université ^b	30	36,1	13	30,1	43	34,0
Autres	3	3,6	2	4,7	5	4,0
Emploi à l'extérieur du Canada	2	2,4	2	4,7	4	3,2
Total ^c	83	100,0	43	100,0	126	100,0

- a. Cette catégorie comprend les personnes qui travaillent pour un centre de recherche non relié à une université.
- b. Cette catégorie comprend les personnes qui travaillent à l'université ou pour un centre de recherche relié à une université.
- c. Il était impossible de connaître l'employeur de 42 membres de l'ADQ, soit parce que ces personnes étaient étudiantes à temps plein, sans emploi ou retraitées, soit parce que l'information était manquante.

Une plus grande proportion des hommes que des femmes ont un emploi dans une université (36 % contre 30 % respectivement) et au gouvernement provincial (27 % des hommes par rapport à 19 % des femmes). Par contre, les femmes sont proportionnellement plus nombreuses à avoir comme employeur le secteur para-public (19 % des femmes et 13 % des hommes) et le gouvernement fédéral (16 % des femmes contre 13 % des hommes).

Des quatre principaux secteurs d'emploi, ce sont les personnes travaillant pour la fonction publique provinciale et dans les universités qui ont la moyenne d'âge la plus élevée (38 ans). Par contre, celles qui oeuvrent dans le secteur para-public et à la fonction publique fédérale ont une moyenne d'âge de 35 ans. Cette différence est peut-être le reflet d'un recrutement de jeunes démographes plus prononcé dans ces deux derniers secteurs.

Tableau 4

Répartition absolue et en pourcentage des membres de l'ADQ, selon la région de travail et le sexe, 1986-1987

Région	Hommes		Femmes		Total	
	Nombre	%	Nombre	%	Nombre	%
Province de Québec	66	79,5	32	74,4	98	77,7
<i>Montréal et ses environs</i>	39	47,0	25	58,1	64	50,8
<i>Québec et ses environs</i>	21	25,3	4	9,3	25	19,8
<i>Saguenay-Lac-St-Jean</i>	2	2,4	1	2,3	3	2,4
<i>Trois-Rivières/Drummondville</i>	3	3,6	2	4,7	5	4,0
<i>Autres régions du Québec</i>	1	1,2	0	0,0	1	0,8
Région d'Ottawa-Hull	14	16,9	8	18,6	22	17,5
Autres régions du Canada	1	1,2	1	2,3	2	1,6
Extérieur du Canada	2	2,4	2	4,7	4	3,2
Total ^a	83	100,0	43	100,0	126	100,0

a. Voir la note c du tableau 3.

Du tableau 4 il ressort que plus de la moitié des membres ayant un emploi travaillent dans la région métropolitaine de Montréal. La région de Québec, quant à elle, occupe la deuxième place (20 % de membres y travaillent). Ils sont majoritairement employés dans la fonction publique provinciale. Le troisième centre en importance est celui d'Ottawa-Hull. Il regroupe principalement des employés fédéraux et on y retrouve 18 % des adhérents à l'ADQ, soit quasiment autant que dans la région de Québec.

On observe une concentration relativement forte de femmes ayant un emploi dans la région de Montréal (58 %). Par contre, peu de membres féminins travaillent dans la région de Québec (9 %), comparativement aux membres masculins (25 %).

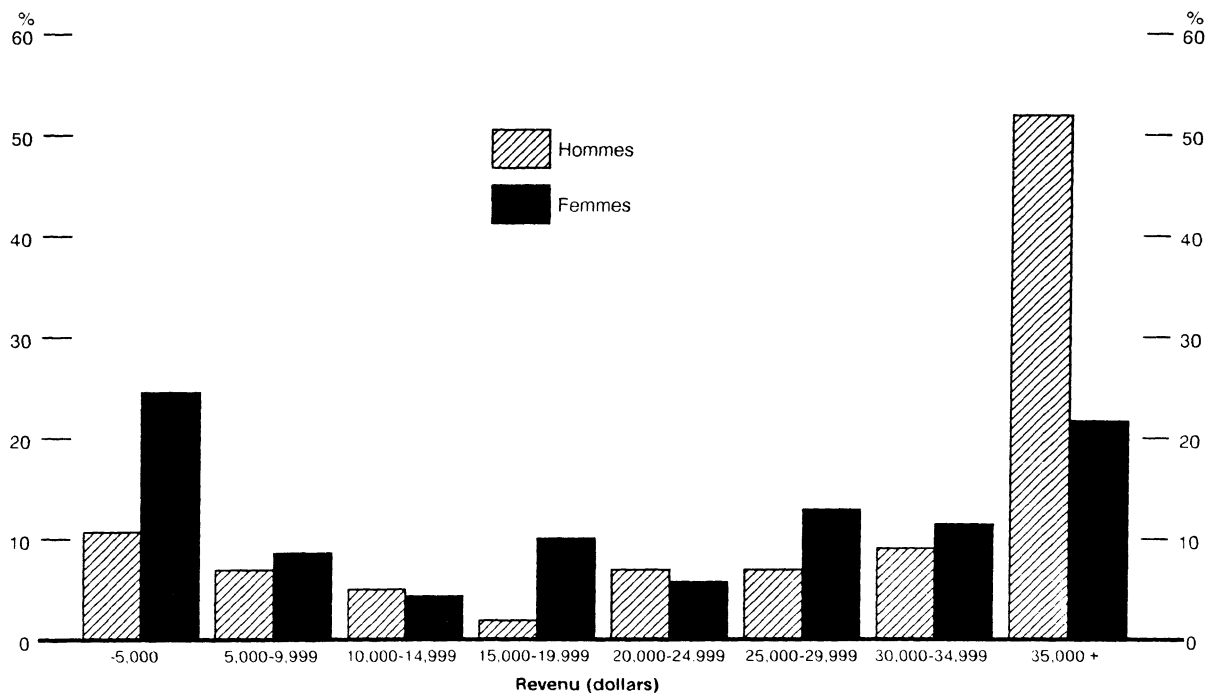
3. LE REVENU

Plus de 39 % de membres de l'ADQ ont déclaré, en 1986, avoir gagné au cours de l'année antérieure un montant de 35 000 \$ et plus. Néanmoins, 16 % avaient un revenu inférieur à 5 000 \$ et 8 % gagnaient entre 5 000 \$ et 10 000 \$. Ces personnes sont majoritairement des étudiants ou des étudiantes.

Comme le montre la figure 2, les disparités de revenu selon le sexe sont considérables. Ainsi, une femme sur trois gagne moins de 10 000 \$, alors qu'il n'y a qu'un homme sur cinq dans cette tranche de revenu. Si plus de la moitié des membres masculins ont un revenu de 35 000 \$ et plus, il n'y a que 22 % des membres féminins dans cette situation. Cette tranche supérieure est aussi la seule où la proportion d'hommes dépasse grandement la proportion de femmes, le contraire étant vrai pour la plupart des autres niveaux de revenu.

La borne supérieure de notre répartition selon le revenu, c'est-à-dire la classe qui regroupe les membres de l'ADQ ayant un revenu de 35 000 \$ et plus, est peu satisfaisante, puisqu'elle comprend des individus qui gagnent 35 000 \$ tout comme des personnes dont le revenu est d'environ 60 000 \$. Néanmoins, il était impossible d'obtenir plus de précision à partir des informations contenues sur les fiches d'adhésion.

Figure 2
Répartition des membres de l'ADQ selon le revenu et le sexe, 1985



Par ailleurs, il ne faut pas oublier que la tranche inférieure, celle regroupant les revenus de moins de 5 000 \$, est surtout constituée d'étudiants, ou plutôt, d'étudiantes : dans la mesure où les dernières cohortes d'étudiants membres de l'ADQ sont à dominance féminine, il n'est guère surprenant que la classe de revenu qui regroupe ces étudiants ait également une majorité de femmes.

4. CHAMPS D'INTÉRÊT ET SPÉCIALITÉS

Les gens peu avertis établissent souvent un lien entre la démographie, la statistique et les techniques d'analyse quantitative. En d'autres termes, ils confondent la démographie et la démométrie. Or, l'analyse des champs d'intérêt et spécialités des membres de l'ADQ montre que la démométrie, en tant que telle, ne constitue certes pas, et de loin, un domaine attirant beaucoup de membres : à peine 4 % des hommes et 3 % des femmes. Comme le montre le tableau 5, c'est plutôt la «santé-épidémiologie» qui se révèle être le sujet d'intérêt numéro 1 parmi les 26 sujets proposés sur la fiche d'adhésion à l'Association. Cet intérêt apparaît toutefois plus marqué chez les femmes (13 %) que chez les hommes (9 %). En fait, l'intérêt des membres envers les divers sujets se répartit différemment selon leur sexe. Ainsi, outre la «santé-épidémiologie», les sujets «collecte de données/estimations», «groupes ethniques et linguistiques» et «structure par âge/vieillessement» viennent en tête de liste chez les hommes (intéressant ces derniers à 9 %, 8 % et 7 % respectivement), alors qu'ils intéressent beaucoup moins les femmes (3 %, 4 % et 3 % respectivement). Par contre, les sujets «démographie générale», «migration» et «population active et main-d'oeuvre» retiennent en priorité l'intérêt des femmes.

Les disparités d'intérêt selon le sexe à l'égard des sujets «condition féminine», «fécondité» et «familles» méritent, à cet effet, d'être soulignées. Ces sujets font l'objet d'un intérêt marqué chez les femmes, tandis que chez les hommes ils se situent parmi ceux qui suscitent le moins d'intérêt. Mentionnons enfin que les sujets «enseignement», «aménagement/environnement», «ménages et logement» et «planification familiale/stérilisation» captivent peu les membres, tant féminins que masculins, les intéressant à moins de 2 %.

Tableau 5

Sujets démographiques selon leur degré d'intérêt auprès des membres de l'ADQ^a
et selon le sexe du répondant, 1986-1987

Sujets (champs d'intérêt et spécialités)	Hommes	Sujets (champs d'intérêt et spécialités)	Femmes
Santé/épidémiologie	8,9	Santé/épidémiologie	12,7
Collecte de données/estimations	8,8	Démographie générale	9,0
Groupes ethniques et linguistiques	8,4	Migration	6,5
Structure par âge/vieillesse	6,5	Population active et main-d'oeuvre	6,0
Démographie générale	5,4	Démographie sociale/sociologie	5,8
Mortalité	5,3	Condition féminine	5,6
Perspectives démographiques	5,2	Fécondité	4,7
Démographie historique	5,1	Familles	4,7
Migration	5,1	Perspectives démographiques	4,6
Population active et main-d'oeuvre	5,0	Groupes ethniques et linguistiques	4,2
Démographie sociale/sociologie	4,4	Génétique	3,7
Démométrie/mathématique/méthodes	4,3	Collecte de données/estimations	3,4
Développement socio-économique	4,0	Structure par âge/vieillesse	3,4
Démographie scolaire	3,8	Démographie historique	3,4
Autres	3,7	Mortalité	3,0
Familles	3,3	Démométrie/mathématique/méthodes	2,8
Fécondité	2,4	Théories/politiques démographiques	2,6
Théories/politiques démographiques	2,2	Développement socio-économique	2,3
Régionalisation/urbanisation	2,0	Nuptialité	2,0
Ménages, logement	1,6	Planification familiale/stérilisation	1,8
Nuptialité	1,3	Ménages, logement	1,8
Génétique	1,0	Régionalisation/urbanisation	1,7
Aménagement/environnement	0,9	Démographie scolaire	1,7
Condition féminine	0,8	Autres	1,3
Enseignement	0,6	Aménagement/environnement	1,1
Planification familiale/stérilisation	0,0	Enseignement	0,2

a. La répartition a été calculée sur la base de 159 membres (9 cas de non-réponse ont été éliminés). Les réponses multiples ont été pondérées selon le nombre de réponses données par chaque membre : si celui-ci a indiqué n sujets, chacun de ceux-ci reçoit une pondération de 1/n.

5. ACTIVITÉS PROFESSIONNELLES

À quelle activité professionnelle les membres de l'ADQ se consacrent-ils principalement ? On peut voir, à la figure 3, que - en moyenne - les membres consacrent la plus large partie de leur temps à la recherche : plus de la moitié chez les hommes, presque la moitié chez les femmes. Le reste de leur temps est partagé inégalement entre l'enseignement, la consultation, l'administration, l'étude et d'autres activités professionnelles. La répartition moyenne du temps des hommes et des femmes entre ces diverses activités diffère toutefois. Chez les hommes, l'administration figure au second rang, accaparant 16 % de leur temps (contre 10 % chez les femmes), tandis que chez les femmes, l'étude vient au second rang avec 30 % (contre 13 % chez les hommes). L'enseignement et la consultation occupent peu les membres.

Cette répartition moyenne du temps a cependant été calculée sur la base de l'ensemble des membres, qu'ils aient déclaré pratiquer ou non cette activité. Il est donc intéressant de faire une distinction entre ces deux sous-groupes de membres pour chacune des activités. On voit ainsi, au tableau 6, que huit membres masculins sur dix ont déclaré faire de la recherche contre seulement six chez les membres féminins. Par contre, en isolant uniquement ceux qui s'adonnent à cette activité, on constate que les femmes font de la recherche de façon plus intensive (y consacrant en moyenne les trois quarts de leur temps) que les hommes (qui y consacrent moins des deux tiers de leur temps). Il en va de même pour la consultation qui, bien que pratiquée par une faible proportion des membres (21 % des hommes et 16 % des femmes), se voit allouer en moyenne 20 % du temps chez les hommes exerçant cette activité, contre 42 % chez les femmes. Quant à l'administration, près de 45 % des hommes, par opposition à 19 % des femmes, consacrent en moyenne un peu plus du tiers de leur temps à cette activité.

Figure 3

Répartition moyenne du temps des membres de l'ADQ selon différentes activités professionnelles et selon le sexe, 1986-1987

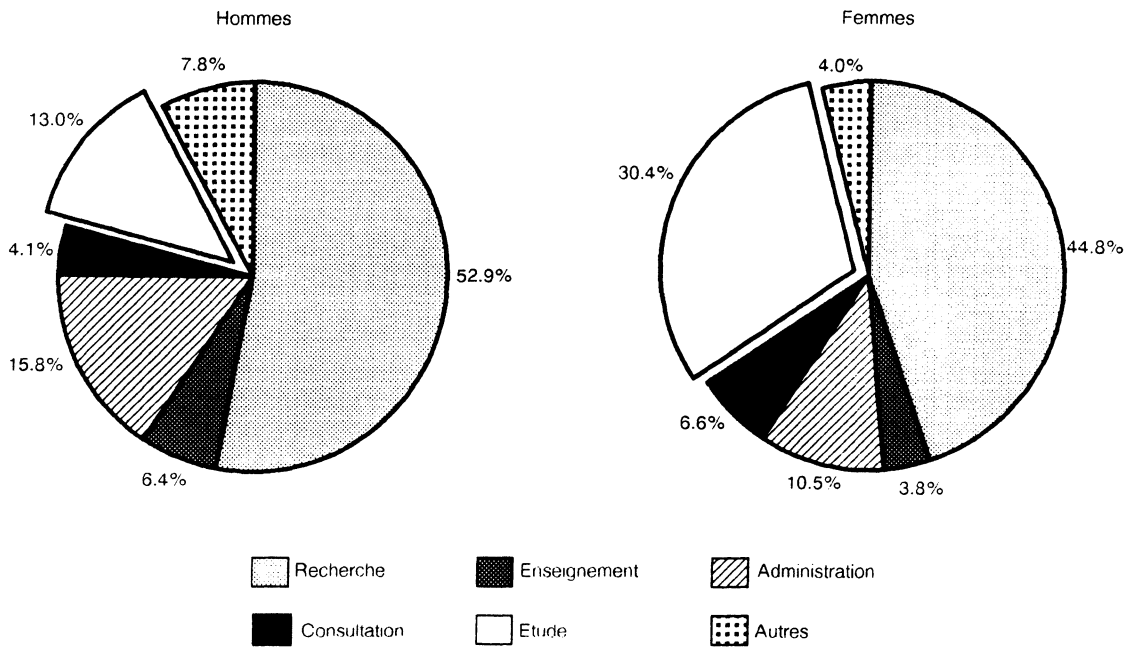


Tableau 6

Répartition des membres de l'ADQ^a selon qu'ils pratiquent ou non certaines activités professionnelles, selon le sexe, 1986-1987

Activités	Ne pratique pas	Pratique	Temps moyen ^b
	(%)	(%)	(%)
Hommes			
Recherche	17,8	82,2	64,3
Enseignement	77,8	22,2	28,9
Administration	56,7	43,3	36,4
Consultation	78,8	21,2	19,5
Étude	81,1	18,9	68,9
Autres	81,1	18,9	41,5
Femmes			
Recherche	39,7	60,3	74,2
Enseignement	88,9	11,1	34,3
Administration	73,1	18,9	38,8
Consultation	84,1	15,9	41,5
Étude	61,9	38,1	79,8
Autres	90,5	9,5	41,7

- a. La répartition a été calculée sur la base de 153 membres (15 cas de non-réponse ont été éliminés).
 b. Il s'agit du pourcentage du temps consacré en moyenne par ceux qui pratiquent l'activité concernée.

CONCLUSION

Il est possible, à partir des différents résultats présentés précédemment, de dresser un portrait-type des membres de l'ADQ. Il apparaît ainsi que le membre moyen est un homme âgé de 35 ans, travaillant dans le milieu académique (université ou centre de recherche universitaire) de la région de Montréal. Cet individu moyen gagne 35 000 \$ et plus, s'intéresse principalement au domaine de la santé/épidémiologie, et consacre la majeure partie de son temps à la recherche. En fait, en bon démographe, chacun connaît les limites d'une moyenne et sait

qu'il serait probablement difficile de trouver un membre présentant les mêmes caractéristiques que celles décrites ci-dessus. Il demeure que ce portrait-type présente tout de même un certain intérêt, permettant, entre autres, d'effectuer des comparaisons.

Ainsi, dans une étude réalisée en 1986 à partir d'une enquête auprès d'un échantillon des membres de la *Population Association of America* (PAA), échantillon qui comportait 95 % de membres aux États-Unis et 5 % au Canada, Kintner et Swanson (1987) décrivaient le démographe académique moyen, de même que celui à l'emploi du gouvernement, comme étant un homme âgé de 43 ans. En moyenne, les membres de l'ADQ seraient donc plus jeunes que leurs collègues américains. Par ailleurs, alors que les membres de l'ADQ sont pour ainsi dire absents du secteur privé, près de 30 % des membres de la PAA occupaient un emploi dans ce secteur. Kintner et Swanson considèrent le secteur privé comme une avenue particulièrement prometteuse pour les démographes : avec le maigre 2 % que représente ce secteur au Québec, on peut espérer qu'ici aussi le secteur privé sera un secteur d'avenir pour les démographes... Si tel était le cas, le portrait statistique des membres de l'ADQ pourrait être considérablement modifié, une présence accrue dans le secteur privé entraînant sans doute un revenu moyen plus élevé (dans l'échantillon de la PAA, le revenu dans le secteur privé était plus élevé que dans les secteurs académique et gouvernemental). Le pourcentage du temps consacré à la consultation pourrait aussi être accru (si la présence des démographes dans le secteur privé prenait la forme de bureaux de consultants). Qu'en sera-t-il dans les faits ? Une analyse régulière des fiches d'adhésion des membres de l'ADQ permettrait de suivre l'évolution de cette discipline. Une analyse longitudinale serait même concevable, quoique dans ce cas la taille de l'échantillon risque de devenir rapidement une source sérieuse de problèmes.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

- KINTNER, H.J. et SWANSON, D.A., 1987. «Profiles of academic, government and private sector demographers». *Population today*, Washington D.C., Population Reference Bureau, 15, 7/8, 6-8.